

Réflexions sur le plan d'extermination des chrétiens d'Orient

Article rédigé par *Valeurs actuelles*, le 30 avril 2019

Source [Valeurs actuelles] Alors que les chrétiens du Sri Lanka pleurent encore les morts de l'attentat du lundi de Pâques, revendiqué par Daech, et alors que l'on vient de commémorer le génocide des chrétiens de l'empire ottoman (Arméniens, Assyro-chaldéens) de 1915 poursuivi jusque dans les années 1970 par le massacre et l'expulsion des Grecs pontiques, l'actualité nous rappelle tragiquement que les chrétiens demeurent la communauté religieuse la plus menacée dans le monde. violemment nié par la Turquie nationale-islamiste du néo-Sultan Erdogan, ce génocide est ouvertement loué par Al-Qaïda et Daech qui appellent depuis des années à une "*solution finale des chrétiens d'Orient*", rappelle le géopoliticien Alexandre del Valle.

On ne rappellera jamais assez que l'éradication des chrétientés autochtones, officiellement bénie par les autorités islamiques turques (cheikh ul-islam) et planifiée par les panturquistes dits « Jeunes Turcs » à la fin de l'empire ottoman durant la Première guerre mondiale, après des premiers pogroms de la fin du XIXème siècle, est toujours farouchement niée par la Turquie. Rappelons que le christianisme s'est répandu entre le Ier et le IIIème siècle d'abord au Proche-Orient et dans le territoire de la Turquie actuelle. Le christianisme latin est même né en partie en Afrique du Nord, pays de Saint Augustin (Annaba, Algérie actuelle) et de Tertullien (Carthage, actuelle Tunisie).

Avec la conquête arabo-islamique, les chrétiens d'Afrique du Nord comme du Proche et Moyen-Orient deviennent, avec les juifs, des citoyens de seconde zone (Dhimmi, Ahl al-Dhimma) et sont massivement contraints de devenir musulmans pour échapper aux humiliations inhérentes à leur statut inférieur et à l'impôt du tributaire soumis (Jizya, Coran 9, 29). L'Église chrétienne survivra jusqu'à la prise de Tunis par le dynaste Almohade Abd-Al-Moumène, en 1159, lequel proposera aux chrétiens la conversion ou la mort. Le christianisme autochtone disparaîtra totalement de l'Afrique du Nord au XIIème siècle désormais entièrement soumise au rite sunnite orthodoxe malikite qui persécutera aussi les chrétiens d'Al Andalus.

De nos jours, l'islam est plus que jamais la religion d'Etat de tous les pays maghrébins et même arabes, excepté le Liban, et la liberté religieuse n'existe pas pour les chrétiens qui sont persécutés et sévèrement punis par les lois s'ils sont des autochtones convertis (considérés comme « apostats »). Cette « *solution finale* » des chrétiens qui les a fait disparaître totalement du Maghreb, d'Arabie saoudite, presque totalement en Turquie, plus récemment d'Irak, de Palestine (ils préfèrent vivre en Israël qu'à Gaza ou Ramallah !), et qui est en cours au Pakistan, en Malaisie, en Indonésie, au Soudan, en Mauritanie, aux Maldives, etc., n'a jamais fait l'objet d'un *mea culpa* de la part des autorités islamiques sunnites officielles (Al-Azhar, Saoudie, OCI, Ligue islamique mondiale) qui somment pourtant en permanence les Occidentaux de s'excuser pour les croisades, la colonisation ou « *l'islamophobie* ».

D'une manière générale, l'élimination du christianisme en pays islamique demeure l'un des grands objectifs politico-religieux et géopolitiques de l'ensemble des mouvances radicales islamistes et nationalistes des pays

musulmans depuis la décolonisation (panturquistes, kémalistes, nassériens, khadhafistes, nationalistes algériens, soudanais, etc.). Et cet objectif est d'autant plus difficile à contrer qu'il a été initié de manière tout à fait étatique par des forces nationalistes (pogroms anti-chrétiens et anti-juifs en Egypte et en Turquie dans les années 1950-60) puis a été légalisé par tant de déclarations, fatwas, appels officiels d'Imams d'Al-Azhar, de prédicateurs salafistes-wahhabites officiels, sachant que les nombreux textes de la charia qui ordonnent même de liquider les chrétiens « *trinitaires* » (le Coran ne « *protège* » que ceux qui nient la nature divine du Christ et il qualifie de païens-associateurs méritant la mort ceux qui ne professent la Trinité) n'ont JAMAIS été déclarées caduques par les autorités islamiques sunnites officielles ni d'Al-Azhar (en Egypte, la plus prestigieuse université sunnite au niveau mondial), ni des deux villes saintes d'Arabie (Haramaïn, La Mecque et Médine).

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)